



Le château de GAUVIN a été construit en 1882 par Frédéric Lafond.
Qui était Frédéric Lafond ? D'où venait-il ?

Le texte ci-dessous est rédigé par Jacques et René LAFOND , ses descendants

Le 22 février 1791, un certain Jean Paul LAFOND , né à Morlaas en 1740 , embarquait à Bordeaux à bord du vaisseau « Le Pérou » pour se rendre à l'Ile de France (actuelle Ile Maurice) où de nombreux français allaient se mettre à l'abri de la révolution.

Là-bas, il se mariait , fondait une famille et exploitait une petite propriété au Sud de l'Ile dans les environs de Mahebourg , et notamment sur un îlot portant son nom : l'Ile Lafond des Quatre Anglaises de l'époque suivante.

Le fils de Jean Paul LAFOND émigra à l'Ile Bourbon (actuelle Ile de la réunion) à l'âge de 24 ans lorsque l'Ile de France devint anglaise .

Commerçant, ayant connu une brillante réussite, il devient Adjoint du Maire de Saint Denis et membre du Conseil Privé de la Colonie et il se distingue par son caractère humanitaire, notamment lors de l'abolition réelle de l'esclavage.

Il fonda une famille, eut 5 enfants , deux filles et trois garçons dont le plus jeune était Frédéric , notre Grand-Père.

Celui-ci, pense-t-on, suivit les cours d'une école de Cadet de la Marine et devint Officier à bord d'un brick-goëlette nommé « Les Trois Frères » appartenant à son frère aîné , Théophile et à son cousin, Téléphore, également embarqués, et qui navigait entre les Iles françaises de l'Océan Indien et la France.

On peut voir une peinture représentant ce navire au Musée de Biarritz.

A la mort de leur père, les cinq enfants Lafond rentrèrent en France avec leur mère

et s'établirent dans le Sud Ouest, où ils purent jouir de leur grande fortune. Frédéric, le benjamin, fit construire le Château de GAUVIN et s'y installa avec sa femme née Marie Bourdeau, dont le père, Charles, d'origine normande, était Contrôleur Général des Contributions à Bordeaux.

Ils eurent à Gauvin leurs trois derniers enfants dont Henri, né le 17 mars 1885, notre père.

Frédéric Lafond, comme bien des coloniaux, était artiste et dilétante, il voyait grand mais il était plus doué pour jouer du violoncelle et faire des moulinets avec sa canne sur les allées de Tourny, que pour gérer son domaine. Le régisseur en profita et Gauvin changea de mains.

Nous avons eu récemment une curieuse occasion d'évoquer le souvenir de Gauvin. Le hasard voulu que Jacques, Capitaine au Long Cours, rencontre à bord d'un cargo qu'il commandait, un chef de cuisine qui connaissait bien Gauvin.

Jeune prêtre, à peine ordonné, ce garçon était entré dans un réseau de résistance où il fut très actif

Il y connut une jeune femme avec laquelle il participa à plusieurs opérations et qu'il épousa à la libération, étant de ce fait ramené à l'état laïc.

Par la suite, il embrassa la profession de cuisinier de la Marine Marchande.

Au cours d'une fête d'équipage à bord, il raconta qu'à l'époque de la libération, il était cantonné dans le Médoc et plus précisément au Château Gauvin.

Les allemands ayant installé une mitrailleuse lourde en haut du clocher de St Vivien, notre cuisinier défroqué avoua au petit fils de Frédéric qu'il avait lui-même et délibérément démoli le clocher du village de son grand père à coup de bazooka.

Dans cette église, se trouvaient au pied du clocher deux anges, dont l'un offert par notre grand-mère, portait gravés dans son socle les prénoms des ses 5 enfants.

Jacques et René LAFOND